

rhumatis-
éloignée de
ndre de le
ût point du
s'éloigner
ir en se fai-
devenu son

ion de son
min rapide.
puis bras
nfiance que
ient toutes
aient point
té le passé
ce passé.
sur l'asso-
o.
d Jacques
lendemain
près d'une
J'en pro-

a fiole du
New-York,
if dont il
passager
Paul Har-
tête-à-tête
la réserve
e vis-à-vis
croyait le
chemin de
s heures à
n compar-
s après le
conversation

ur l'épaule
us trouver
r à cœur
le Dijon-
r moment

rk ?
Je serais
ce email-
coup, au
joie sans
affections
voir "la
s de moi,
lutôt une
en appa-
tre.
compre-

pris lors
isons que
n'étaient
i que te
l'hui que
de Mor-
que tu
présenter
r un pied

me plais
manière
eile pour
fixement
es yeux
te prie ?
n, et je
tégorie !
ire une
e toi, à
es plus
tion-
t que tu
nt ! Qui
rais ton

ce !
e recon-

mais point publiquement pour mon cousin, j'agis en bons parents, ce me semble.
—Oui, oui, et je te rends pleine justice. Je ne te reproche qu'une chose...
—Laquelle ?
—D'être un peu cachotier.
—Cachotier, moi !
—Oui, cousin, toi-même.
—Mais, en quoi ?
—En une masse de petites choses.
—Dis nettement ce que tu veux dire ! fit le faux Paul Harmant d'un ton sec.

Ovide se souvenait de la remarque faite par lui jadis sur le pont du "Lord-Maire," relativement à la chevelure de son cousin. Depuis quelques minutes il profitait du rapprochement pour examiner de nouveau cette chevelure. Jacques Garaud, malgré tous ses soins, malgré de fréquentes applications de teinture, ne pouvait éviter que la nuance rousse de la racine ne reparût parfois à fleur d'épiderme. Ovide, dont nous avons signalé la vue perçante, constata de nouveau cette nuance.

—Voyons, formule ! reprit Jacques, Rien ne me porte sur les nerfs comme les réticences.
—Entre parents, entre cousin, fit Soliveau, il me semble qu'on se doit certaines confidences, et je trouve drôle que tu n'aies jamais voulu me dire comment tu avais commencé à t'enrichir pendant les cinq années passées sans nous voir.

—Je te l'ai dit. Une invention a été le point de départ de ma modeste fortune de ce temps-là. Pourquoi donc en douterais-tu ? Tu sais bien que mon invention de la "Silencieuse" et celle de la machine à guillocher m'ont valu une association avec James Mortimer, et la main de sa fille.

—Certes, je le sais. Je le crois. Mais c'est que tu ne m'as jamais dit, c'est quel était l'inventeur antérieure.

—Ah ! ça, mais, je ne comprends pas cet insistance ! s'écria le faux Paul Harmant. L'invention antérieure, je l'ai vendue, c'est ce qui m'a rapporté quelque argent. Elle ne m'appartient plus, un autre lui a donné son nom, il y aurait donc indécatesse de ma part à en parler et à convenir que j'en suis l'auteur.

La raison était plausible. Ovide ouvrit la bouche pour dire :

Pourquoi donc te teints-tu les cheveux ? Je ne te savais pas une chevelure couleur d'accajou.

Mais ces paroles s'arrêtèrent sur ses lèvres. Il comprit que les prononcer suffirait pour mettre Paul Harmant en défiance.

—A cela, fit-il, je n'ai rien à répondre. Je comprends, en effet, que la délicatesse te commande le silence.

—Et tu n'as pas à me reprocher d'autres "cachoteries," pour parler ton langage ?

—Pas d'autres, cousin, pas d'autres.

—A la bonne heure.

Jacques Garaud changea le sujet de la conversation.

—A quoi emploies-tu tes heures de liberté ? demanda-t-il. T'es-tu créé à New-York des amis, ou du moins des connaissances ? As-tu trouvé des distractions depuis un an ?

—A New-York, comme ailleurs, répondit-il, trouver des vrais amis, des amis sûrs, est chose difficile. Je n'en ai même pas cherché. Quant aux simples connaissances, c'est très commode à faire, surtout aux tables de jeu, et on joue ferme dans ce pays.

—Serais-tu joueur ? demanda Jacques.

—Oui, je l'avoue. C'est mon péché mignon

—Prends garde, tu te ruineras !

—A moins que je n'empoche, un beau soir une grosse somme !

XLII

—Espoir un peu chimérique, cousin ! répliqua Jacques en riant. As-tu gagné déjà tout ou partie de cette grosse somme ?

—J'en conviens, dit Ovide en riant aussi.

Mais ça viendra. J'attends patiemment. J'ai beaucoup de patience, moi. Je ne m'emballe jamais.

Je ne joue pas plus gros jeu que je ne peux jouer.

Pourquoi la chance ne m'arriverait-elle point un jour ? Tu sais le refrain d'une scie parisienne de café concert :

C'est pas toujours les mêmes
Qu'auront l'assiette au beurre !

Mon tour viendra d'avoir les atouts dans mon jeu !

—Ce qui veut dire qu'en ce moment tu perds ?

—Oui.

—Beaucoup ?

—Non.

—Prends garde. Les "atouts" dont tu parles n'arriveront peut-être pas, et le moment viendra où tu n'auras plus le sang-froid nécessaire pour t'arrêter à temps.

—Sois paisible. Je serai prudent.

(La suite au prochain numéro.)

COMMENT ON PAYE LES SOLDATS CHINOIS

CHACQUE armée a son mode particulier pour payer la solde aux troupes. En France, en Italie, etc., on paye les soldats tous les cinq jours, en Allemagne tous les dix jours, en Espagne rarement, en Turquie plus rarement encore.

En Chine, on paye les soldats tous les mois. Il faut dire que le soldat chinois se nourrit lui-même, l'administration ne s'occupe pas des subsistances, le Chinois y pourvoit lui-même ; il est vrai que c'est chose facile, car il ne vit que de riz bouilli, et il affecte un tiers de sa solde mensuelle, qui est de 3 taëls et demi, environ \$6, à son entretien ; le reste pour l'habillement, l'équipement et l'argent de poche dont tous les soldats du monde ont généralement besoin.

La veille du paiement de la solde, le capitaine de la compagnie et son sergent-major se rendent chez un officier supérieur qui remet en lingots d'argent ce qui revient à la compagnie. L'empire, n'ayant pas d'argent monnayé, c'est une véritable opération, plus compliquée que la stratégie des généraux chinois, que celle de la répartition.

Pendant toute la nuit, le capitaine, ses officiers et sous-officiers sont occupés à la besogne du pesage et fractionnement. Comme la chose se passe très régulièrement, il faut parfois couper en deux un morceau d'argent gros comme la tête d'une épingle. Chaque lot est enveloppé dans un papier portant le nom du soldat. Le lendemain, les hommes sont sur les rangs, on distribue à chacun ce qui lui revient, puis le sergent-major crie : "Y a-t-il des réclamations ?" Et on rompt les rangs. Mais ce n'est pas tout ; on voit les soldats se disperser rapidement et courir chez les changeurs, qui leur passent pour chaque taël, un once d'argent, 5,600 pièces de monnaie passées à une ficelle.

C'est chargés comme des baudets et gais comme des Chinois que les soldats rentrent au quartier avec leurs 5,600 pièces de monnaie pendues à une ficelle.

NOTES ET IMPRESSIONS

On commence par la foi et l'on y revient d'ordinaire pour mourir. Les religions sont les langes et le linceul de l'humanité.—G. M. VALTOUR.

La sottise, la folie et les vices sont partout une partie du revenu public.—VOLTAIRE.

Une nation ne se manifeste que lorsqu'elle représente de grandes idées et qu'elle est représentée par de grands hommes.—P. PULSVKY.

La pensée sculpte le visage, cisele les traits, refait le masque.—M^{me} E. DE GIRARDIN.

Nous nous agitions parce qu'on nous agite, voilà tout.—GAVARNI.

Il vaut mieux vivre que mourir, reconnaître ses erreurs que s'entêter.—BISMARCK.

Style sans idée, musique sans mélodie, peinture sans dessin, autant de civets sans lièvres qui ne passent qu'en temps de disette.—G.-M. VALTOUR.

On demande aux hommes de se regarder pour se corriger. Combien peu en sont là ! Presque tous se considèrent d'un oeil si complaisant que leurs défauts ne leur semblent pas dépourvus d'un certain charme. Il est bien décidément vrai que le plus sot de nos flatteurs, c'est nous-mêmes.

INSTINCT ET INTELLIGENCE

Les faits d'intelligence qui nous surprennent souvent chez les animaux reposent tout entiers sur des instincts, comme les insectes, les plus étonnants de tous les êtres par leur industrie, nous en fournissent la preuve. Ils ne se trompent jamais dans la construction de leurs demeures, de leurs coques. Le chien, le singe, au contraire, dans les actes qui sont un fait d'expérience purement personnel, commettent de visibles et de fréquentes méprises. Et si l'homme est celui qui accomplit les choses les plus sublimes, il est aussi celui qui, dans sa sphère d'action, est le plus exposé à l'erreur.

ÇA ET LA

Chiffre d'impôt payé annuellement par tête chez les principaux peuples : Le Français paie \$23 ; l'Américain, \$11.60 ; le Belge, \$8 ; l'Allemand, \$8.80 ; le Russe, \$6 ; l'Espagnol, \$6.40.

Parlez médecine à un médecin, comètes à un astronome, libre échange à un fabricant ; écoutez-les vous dire ce qu'ils savent ou ce qu'ils pensent : vous aurez fait des heureux et vous n'aurez pas perdu votre temps.

Une petite fille de cinq à six ans, voyant la neige qui tombait très fine, à tous petits flocons, s'est écriée :

—Maman, regarde donc !..... les anges du ciel qui laissent tomber leur poudre de riz !.....

La hiérarchie catholique des Etats-Unis comprend : 1 cardinal, 14 archevêques, 63 évêques, 7,043 prêtres, 1,597 étudiants ecclésiastiques. Il y a 6,626 églises catholiques, 908 chapelles, 1,895 missions, 35 séminaires, 83 collèges, 581 académies, 2,464 écoles paroissiales, donnant l'instruction à 490,531 enfants ; 272 salles et 154 hôpitaux.

RÉCRÉATIONS DE LA FAMILLE

No. 75.—ANAGRAMME DEVINETTE

Transposer les lettres de chacune des deux phrases suivantes, pour en composer deux fois le même nom illustre :

IL ME CHANGE.
EGAL CHEMIN.

No. 76.—CHARADE

Mon Premier est très roulant.
Le Dernier titre ronflant.
Mon Tout assez piquant.

No. 77.—ENIGME

A m'annoncer trop promptement,
C'est à tort que l'on se hasarde ;
A vos yeux plus je parais grand
Et plus j'ai besoin qu'on me garde ;
Femme qui me cache un seul jour
Epreuve souvent un malaise ;
J'évite le bruit du tambour.
Devinez, j'en serai fort aise,

SOLUTIONS :

No. 73.—Le mot est : Miroir.

No. 74.

BLANCS.

1 F 6e D

2 T pr. F, échec et mat.

Si :

2 C pr. P, échec et mat.

Et autres variantes.

NOIRS.

1 F pr. F

1 T 2e D

ONT DEVINE :

Problèmes.—Brousseau Poissonnier, Québec ; Mlle N. Longtin, Montréal ; Calixte Paquette, Dame Céleste Lesigne, Dame R. de L. C., Montréal.

Rébus.—Cousineau et frère, Valleyfield ; Mlle Alice Lefebvre, Saint-Henri (Montréal) ; Ernest Lefebvre, F. J. Audet, Montréal ; Joseph Fraser, Mlle Elise Lyonnais, L. A. Proulx, Félix Cloutier, Mlle Belzemire Bittner, Jos. Gagnon, Matte, Jos. Drapeau, Québec ; L. Terrien, Beauport ; N. Saint-Jean, Ottawa ; Jos. V., St-Jean Chrysostôme (Lévis) ; Dame R. de L. C., Mlle F. Archambault, Dame C. Lesigne, J. B. Gratton, J. C. Laverdière, Ovila Massicotte, Henri Paquin, Montréal ; Sphinx, Valleyfield.